

KAOLACK

UN CARREFOUR - UN BAOBOLONG



**BROCHURE DE PRÉSENTATION
DE LA RÉGION DE KAOLACK**

Kaolack une région aux ambitions de métropole

VISION REGIONALE DU DEVELOPPEMENT

Eriger la région de Kaolack en pôle de développement soutenu par un secteur privé fort, une agriculture diversifiée et un réseau d'infrastructures modernes pour promouvoir un développement économique régional durable et intégré, telle est la vision de ses autorités avec l'appui des programmes de coopération. Cette vision épouse celle à long terme du Sénégal bâtie sur l'émergence économique et la solidarité.

Auteurs: Ensemble des acteurs locaux à travers le plan régional de développement.

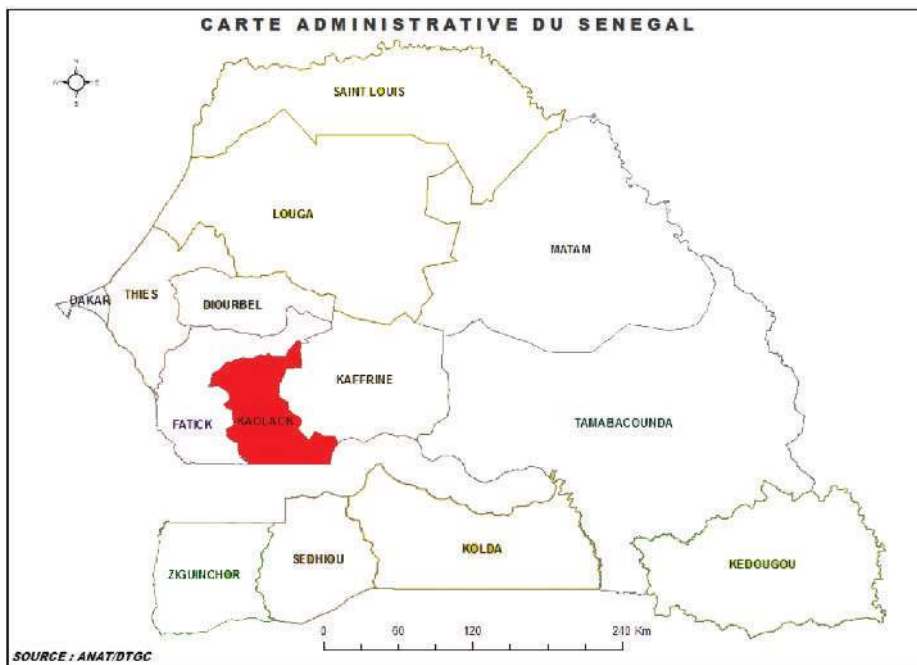
REMARQUABLE ACCESSIBILITE TERRITORIALE

Kaolack, une région centrale au cœur du Sénégal

Encadrée par les régions de Fatick et de Kaffrine, la région de Kaolack partage sa frontière sud avec la république de Gambie. Elle s'étend sur 5 357 km², soit environ 3% du territoire national. Elle se situe au cœur du bassin arachidier avec ses régions limitrophes.

En sus de sa position géographique désenclavée, il faut relever que le système de transport qui facilite les déplacements dans la région est essentiellement routier. Nous remarquons que la région de Kaolack a un réseau routier long de 603,10 km composé de Routes nationales (RN) entièrement revêtue d'une longueur de 194 km soit 33% de l'ensemble du réseau, de Routes départementales (RD) d'une longueur de 86 km, de Voiries urbaines de 6 km de longueur, de pistes répertoriées (219,9 km) et de pistes non répertoriées d'une longueur de 96,2 km. Ces routes sont globalement revêtues à 43% soit 261,5 km dont 79 km dans un état déplorable, 135,5 km dans un bon état et 47 km dans un état moyen. Aussi, nous constatons que les 341,6 km restants ne sont pas revêtues soit 69 km dans un mauvais état, 231,7 km dans un bon état et 40,9 km dans un état moyen.

Onze gares routières permettent de faciliter le trafic. il est question de la gare « Liberté », du « garage Nioro » et la gare routière urbaine pour la commune de Kaolack , des gares Gandiaye et Ndoffane pour le département de Kaolack,



des gares Nioro, Keur Ayip, Médina Sabakh et Keur Madiabel pour le département de Nioro et de la gare Guinguinéo pour le département du même nom.

Le transport fluviomaritime occupe une place importante comme moyen de transport avec le port qui joue un rôle appréciable dans le commerce de divers produits tels que le sel, l'huile, les tourteaux etc.

La présence de l'aérodrome, des motos jakarta qui constituent une marque de fabrique locale contribuent à une diversification de l'offre de transport.

Le transport ferroviaire a connu un déclin du fait d'une forte concurrence du transport routier. Quant au transport fluviomaritime, il ne concerne que le sel.

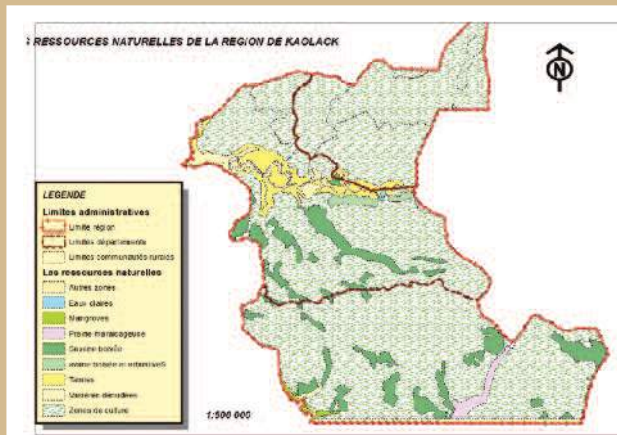
Kaolack, un nom historique qui porte sa tradition et sa culture

La région est fondée au XIVème siècle de notre ère par Ngalick SAAR, un grand chasseur et pêcheur. Il s'était installé non loin de la mer, à l'emplacement actuel de Ndangane, premier quartier de Kaolack. A ceux qui demandaient à sa femme restée à la maison « où est Ngalick », celle-ci répondait invariablement « KA HAWLOOK ». ce qui signifiait, dans sa langue sérère : il est parti à la chasse. et de cette expression vint le nom de KAOLACK.

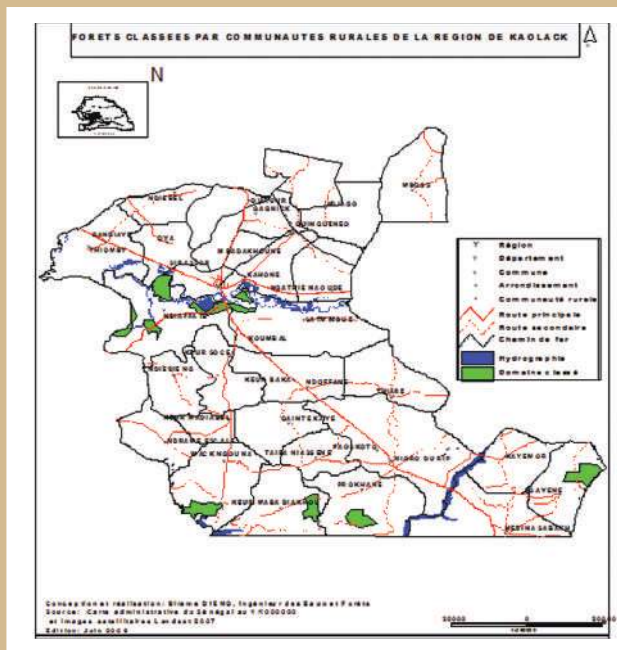
Village, Kaolack fut administré par des hommes célèbres comme le « BUUR SALOUM », Guédel Mbodji, Séga SOW ou son fils Mbountou SOW, chef de canton de Laguène.

Importante de par son histoire et sa géographie, la région compte 3 départements, 41 communes et 8 arrondissements. Elle se voit ainsi conférer une architecture administrative métropolitaine.





Source: PRDI KL 2013/2018



UNE OFFRE TERRITORIALE DIVERSIFIEE

Ensoleillement généreux et richesses naturelles

Durant les douze mois de l'année, la région bénéficie d'un ensoleillement quasi permanent. Ce qui rend pertinent les programmes visant à vulgariser l'énergie solaire.

Elle enregistre trois mois de pluies durant la période estivale. Les températures sont souvent assez élevées même si on constate des baisses importantes sur certaines périodes.

La région profite d'une végétation très variée constituée de savane arbustive au nord et une savane plus ou moins boisée vers le sud et le sud-est.

La faune est riche de ses animaux sauvages à poils et à plumes, aquatiques et terrestres.

Une région au cœur du développement durable

La région compte une dizaine de forêts classées et de forêts communautaires. L'attention accordée par les autorités régionales à l'environnement confère à cette zone une attractivité naturelle et touristique. Non totalement fermée, l'exploitation forestière est contrôlée et organisée avec l'aménagement des forêts.

Les autorités étatiques orientent ainsi les cibles vers les forêts communautaires qui sont aménagées en collaboration avec les collectivités locales.

La jeunesse de la population

La région compte une population jeune, inégalement répartie sur le territoire et essentiellement rurale. La population de la région de Kaolack est estimée à 918 355 habitants en 2013 (Source : rapport provisoire RGPHAE 2013). Elle a l'une des plus fortes concentrations humaines du pays avec une densité moyenne de 171 habitants/km². Sa répartition spatiale n'est pas uniforme. Le département de Kaolack a une densité de 247 habitants/km², le département de Nioko 148 habitants/km² et celui de Guinguinée 95 habitants/km². Les femmes représentent 51 % de la population totale en 2013 contre 49% pour les hommes.

C'est une population essentiellement rurale (68,3%), ce qui explique l'importance du secteur primaire, particulièrement de l'agriculture, dans le développement économique de la région. La structure pyramidale de la population de Kaolack révèle son caractère très jeune puisque 61,2% ont moins de 21 ans tandis que les personnes du troisième âge (plus de 60 ans) ne représentent que 5,2%. La part des actifs dans la population totale est de 33,6%.

Un maillage territorial optimal dans l'implantation des écoles et lycées

Une progression fulgurante de l'enseignement en général, préscolaire et élémentaire en particulier.

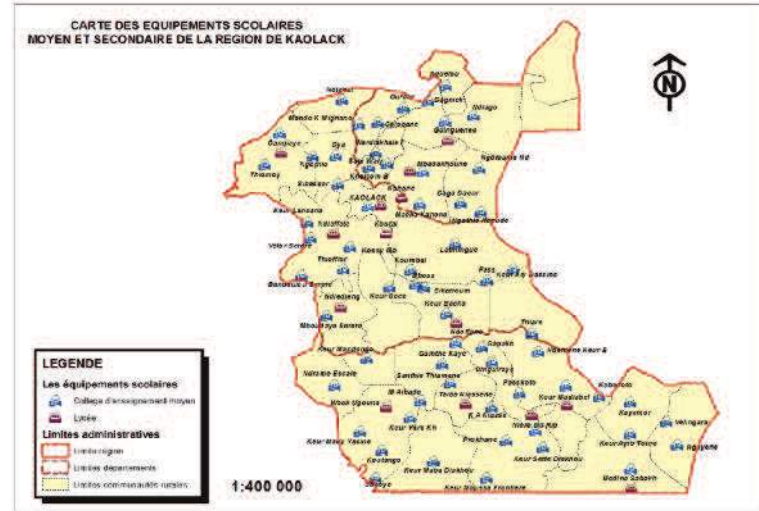
Durant les cinq dernières années, le nombre d'établissements d'enseignement élémentaires a augmenté de 61%. Cette augmentation des infrastructures scolaires a permis une augmentation du taux brut de scolarisation au préscolaire de 108% en l'espace de quatre années avec une note intéressante du sexe ratio. En effet, elle a davantage affecté les filles que les garçons avec respectivement des taux de croissance de 40% et de 35%, soit une différence significative de 5%. En outre, soulignons que le taux d'achèvement global a également connu une nette amélioration et dépasse la barre des 75%.

La région enregistre aussi un essor des établissements d'enseignement techniques et professionnels avec l'installation d'établissement institut et écoles privées tels que l'ISM, l'ISEG, l'ISIG, etc. Cette dynamique contraste avec la faiblesse de l'offre de formation publique proposé par le Centre Régional d'Enseignement Technique Féminin (CRETf) et le Centre d'Enseignement Technique Féminin (CETF) et qui constitue un véritable challenge pour les intervenants dans le développement de la région.

Des efforts considérables pour la santé des populations

La région de Kaolack compte 04 districts sanitaires : Nioro, Guinguineo et les districts de Kaolack et de Ndoffane dans le département de Kaolack. Elle dispose d'un hôpital régional (type 2), de 04 centres de santé et de 84 postes de santé et 249 cases de santé. Près d'une dizaine de services paramédicaux complète le plateau de l'offre médicale de la région. Elle abrite un service régional de l'action sociale, un laboratoire régional, un CRFS, un PRA, un BRH, un centre de référence régional SR/PF, un centre médico-social des fonctionnaires et un centre social de réinsertion des malades mentaux.

La région compte 25 mutuelles de santé dont 14 dans le département de Kaolack, 6 dans le département de Nioro et 5 dans le département de Guinguineo.



Source: PRDI KL 2013/2018

● **Une vitalité associative autour des femmes et des jeunes**

Il existe une myriade d'associations de femmes et de jeunes déclarées ou non dans la région de Kaolack. Cette multitude d'associations traduit une forte mutualisation des efforts dans des activités aussi variées que le sport, la lutte contre les maladies endémiques ou situations sociales défavorables, la transformation des produits locaux etc.

● **Un dynamisme des femmes**

Les femmes s'affirment dans le développement régional à travers des démarches participatives mutualisées. En effet, il n'existe pas moins de 50 associations de femmes répertoriées dont 38 dans le département de Kaolack, 5 dans le département de Guinguinéo et 7 dans le département de Nioro. Elles s'activent essentiellement autour de la transformation primaire de produits du terroir et de leurs commercialisations. C'est le cas du maïs, du bissap, du Sankhal, de l'arachide, le gingembre, le lait caillé, le bouye, la farine de gombo, le néré, le ratt, l'huile et la poudre de morenga etc. Toutefois, la labeillsation et l'étiquetage des produits posent souvent des difficultés aux femmes.

● **Une jeunesse active à travers des associations**

Plus de 5000 associations de jeunes s'activent dans la région de Kaolack dans les secteurs du sport, les loisirs, l'assainissement la sensibilisation. Elles contribuent fortement à la vitalité et à l'animation du territoire.

Le sport est pratiqué un peu partout par la population relativement jeune qui représente près des 4/5 de la population régionale. La région produit certes des talents dans beaucoup de disciplines sportives, mais pourrait améliorer ses performances en s'octroyant des infrastructures sportives de qualité. Le football, le karaté et la lutte sont les sports les plus pratiqués et occupent 64% des licenciés de la région.

● **Un cadre urbain, victime de son succès**

Dans la région de Kaolack, les centres urbains attirent de plus en plus les populations rurales. Le rythme accru de cette attractivité urbaine suscite des difficultés de maintien d'un cadre de vie idéal. Bien que les flux centrifuges aux milieux urbains augmentent, soulignons que la population de la région est essentiellement rurale. Plus de 68% de la population habitent en zone rurale contre 32 % en milieu urbain dont près de la moitié vit dans la commune de Kaolack. Ce taux d'urbanisation (32%) reste inférieur à la moyenne nationale qui est environ de 42%.

Un cadre de vie rustique aux multiples apparences

La modernité de certaines installations sanitaires dans les centres urbains contraste avec les décors traditionnels généralement rencontrés dans le milieu rural. Les projets et programmes de développement local ont permis de réaliser plus de 600 latrines dans la région depuis 2009. Le tiers de ces investissements est concentré dans les localités de Ndiébel, de Paoscoto et de Saté Waly, Paoscoto, Ndiaffate et Ourour.

Démarche participative pour la gestion des ordures solides

Avec la suppression de la société pour la propreté du Sénégal (APROSEN), la gestion des déchets solides reste aux collectivités locales. Elles conçoivent, organisent et financent le secteur qu'elles exécutent en partie avec leurs propres moyens techniques et financiers. Actuellement, dans plusieurs communes de Kaolack, un système de ramassage des ordures par camions ou charrettes (ROC) a été mis en place dans les différents quartiers avec l'appui d'ONG telles que l'Association Sénégalaise pour un Développement Equitable et Solidaire, la Caritas, le Jant Boubess, et de certaines organisations communautaires de base parmi lesquelles les associations sportives et culturelles, et les groupements d'intérêts économiques.

Des efforts considérables pour l'accès des populations aux services essentiels

Des acquis et des ambitions énergétiques

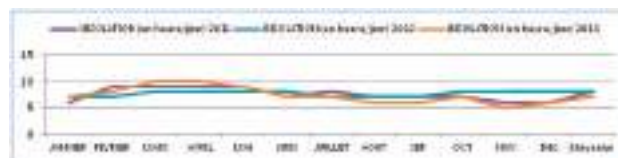
La ruralité, qui concerne près des deux tiers de la population régionale suscite des contraintes notamment sur le plan énergétique. Pour y répondre les conditions climatiques offrent, avec l'alternative solaire, une belle opportunité à travers l'ensoleillement quasi permanent de la région. Rien que pour l'année 2001, plus de 775 infrastructures solaires ont été mises en place avec l'aide de l'ASER et du PERACOD dans des localités telles que Ndiago, Ndiébel, Thiombi, Kayemor, Keur Maba Diakhou et Wack

Ngouna. Il est essentiellement question de plaques solaires, de mini centrales solaires, de lampadaires, de moulins à mil solaires, de congélateurs et de frigos solaires. D'autre part, l'énergie éolienne offre une grande opportunité et pourrait être exploitée dans une plus grande envergure. Actuellement seuls quelques forages fonctionnent sur la base de cette énergie.

Sans oublier que la fourniture d'électricité traditionnelle est assurée par la société nationale d'électricité avec une hausse des abonnements annuels de 2% et 5% respectivement pour les usages domestiques et professionnels.

Par souci de préservation de la forêt, et donc de développement durable, la région est fermée à l'exploitation forestière. Cette situation contribue à l'affaiblissement de la production d'énergie de biomasse (bois, charbon de bois, bio digesteur, charbon de coques d'arachides). Les seules productions proviennent principalement des aires aménagées de Sambandé et de Darou khoudoss à Niouro.

Evolution du niveau d'insolation en 2011, 2012 et 2013



Source : Station Météo Kaolack



C'est ainsi que la couverture annuelle des besoins de la région de Kaolack en charbon de bois s'élève en 2011 à 7378,5 quintaux dont 481 produits à Sambandé et 6897,5 provenant essentiellement des régions de Tambacounda et Kolda. La consommation régionale en bois de chauffe, estimée à 5000 stères/an comprend la collecte locale et le bois provenant des régions de production à l'occasion des cérémonies religieuses organisées dans la ville de Kaolack. A cela s'ajoute le gaz butane qui est aussi utilisé comme source d'énergie par les ménages.

Dans ses perspectives de développement du secteur énergétique, les acteurs locaux ainsi que leurs partenaires misent sur une diversification des sources d'énergie, une facilitation de l'accès aux énergies domestiques et de production ainsi que la facilitation de l'accès aux énergies renouvelables.

L'accès des populations à l'eau, au cœur des programmes

Dans le cadre de sa politique d'approvisionnement en eau en milieu rural, l'Etat du Sénégal avec l'appui des partenaires au développement (coopération internationale et multilatérale, O.N.G, collectivités locales), a réalisé 97 forages fonctionnels dans la région avec un large maillage territorial.

Toutefois la région est confrontée au problème de salinisation de l'eau dans ses départements à l'exception de Nioro. Cette situation ne manque pas d'incidences sur l'agriculture.



Kaolack, une région bien connectée aux réseau téléphonique

A l'image du pays, la région de Kaolack connaît depuis quelques années, une évolution technologique appréciable avec un taux de couverture téléphonique satisfaisant, Trois opérateurs partagent l'espace avec une offre de service assez diversifiée. Au niveau des zones urbaines et périurbaines de la région, la couverture du réseau téléphonique est satisfaisante avec la présence des tous les opérateurs présents au Sénégal (Orange, Tigo et Expresso). Ces derniers offrent l'accès à l'internet en plus de l'offre téléphonique.





Salins du Saloum



Champs d'arachide



Unité de stockage d'arachide

UNE ECONOMIE REGIONALE DYNAMIQUE ET DIVERSIFIEE

Kaolack occupe une place déterminante dans les stratégies nationales de développement économique. Elle se distingue particulièrement dans l'agroalimentaire et dans le secteur du commerce.

En 2011-2012, la région de Kaolack a fourni respectivement 12% et 16% de la production nationale de mil et d'arachide, la quasi-totalité du sel artisanal et industriel y est également produite. Le sel est en grande partie produit dans les départements de Kaolack et de Guinguineo alors que le département de Niore se particularise avec la production arachidière. La présence d'unités agro industrielles telles que la Suneor, la Novasen, la Nouvelle Société des Salins du Sine Saloum et la SODEFITEX et de la centrale électrique de Kahone constituent des indicateurs économiques pertinents de la région. Elles contribuent à la réduction du chômage des jeunes et des femmes à travers des emplois directs et indirects qu'elles génèrent.

L'agriculture, moteur de l'économie régionale

L'agriculture occupe environ 75% de la population active. Sa place prépondérante s'explique par les énormes potentialités dont dispose la région. Parmi celles-ci, on peut citer l'expérience avérée des producteurs, l'aptitude des sols à la diversification des cultures (mil, maïs, Sorgho, arachide,...), l'existence de vallées et de bas-fonds faiblement exploités (cas de la vallée de Koutango dans l'arrondissement de Wack Ngouna), et la présence de plusieurs structures d'encadrement.

Les cultures sont dominées par les céréales (mil, maïs, sorgho et riz) qui couvrent près de 52% des superficies cultivées et l'arachide (principale source de revenus monétaires des producteurs) qui se situe à 46% des superficies cultivées. Le mil (aliment de base des populations rurales) occupe à lui seul près de 80% des terres cultivées en céréales et 42% des superficies. Il apporte une contribution de 72,9% à la production céréalière totale. L'arachide d'huilerie représente 88,53% des cultures de rente.

On note également l'introduction progressive de nouvelles espèces telles que le sésame et le riz de

plateau avec l'introduction de la variété « Nerica » mais sur des superficies encore faibles.

Le développement du maraîchage est limité en raison de la qualité de la ressource en eau et du coût des investissements (exhaure et clôture). Actuellement, il est pratiqué avec l'appui du PPHV, du Projet micro jardin, de l'ANCAR et du PISA entre autres. Les principales espèces pratiquées sont la laitue, l'aubergine, le piment, le chou, la tomate et le gombo (surtout dans le département de Nioro).

Des initiatives de diversification des cultures sont entamées avec le niébé, la pastèque, le sésame, le manioc et le bissap mais ces initiatives restent timides (moins de 5% des superficies emblavées en cultures industrielles en 2010) et non soutenues.

Il existe une dizaine d'associations paysannes d'envergure nationale, interrégionale ou locales (URCAK, UNIS, CNIA, CCPA, CICL, FNOPS, FNCAAS, CRCR, FERPMAS etc.) qui jouent un rôle déterminant dans l'organisation des filières arachidière et céréalières (approvisionnement en intrants et commercialisation de la production).

Le secteur agricole bénéficie de l'assistance technique de certains intervenants dont les plus importants sont : le DRDR, la CADL, la Caritas, le PAFA, l'ANCAR, le PCE, etc. Une tradition d'élevage La pratique de l'embouche (bovine, ovine) et l'aviculture sont devenues des activités très florissantes en milieu urbain comme en milieu rural. Elles génèrent des emplois et améliorent les revenus des populations.

L'importance des activités liées à l'élevage varie suivant un zonage du Nord au Sud :

une zone nord agro sylvopastorale avec des troupeaux importants.

une zone centre où l'élevage est peu développé, et une zone sud où l'espace pastoral exigu constitue la principale contrainte et explique les faibles effectifs de troupeaux.

L'élevage permet à la région de produire annuellement des quantités importantes de viandes avec plus de 130 000 abattages, du lait avec une production de plus de 5 400 000 litres, du cuir et de la peau.



Exposition de produits naturels locaux



Le Delta du Saloum



Élevage de moutons de race



Champs de coton

Un cheptel varié

La région est riche de son cheptel de près de 4 500 000 têtes. Bien que varié, il reste dominé par les volailles, les ovins et les caprins qui représentent plus de 90% des effectifs. C'est un élevage essentiellement extensif qui fournit à la population viande, cuir, peaux, lait dans des proportions de plus en plus importantes.

La production laitière de la région de Kaolack a connu une augmentation en passant de 5 412 096 litres en 2012 à 5 953 306 litres en 2013 soit une hausse de 5 41 210 litres. Nous notons que la plus grande quantité de production laitière est la production de 2010 avec 12 778 992 L de lait produit dans la région de Kaolack.

De réelles potentialités piscicoles

La région de Kaolack a un accès sur l'Océan Atlantique à travers le fleuve Saloum, malgré l'absence de façade maritime. Elle présente beaucoup de potentialités piscicoles. La pêche y est pratiquée toute l'année au niveau du Fleuve Saloum, des deux défluent du fleuve Gambie que sont : le Baobolong et le Miniminyang Bolong et au niveau de la Vallée de Koutango. La pêche maritime se mène dans le bras de mer du Saloum. Les prises sont négligeables et portent sur de petites espèces comme les crevettes, les ethmaloses, les tilapies, les mullets, etc.

La région dispose d'un important Marché Central au Poisson et d'un Site de transformation des produits halieutiques.

Il se situe dans la commune de Kaolack et constitue un carrefour d'où convergent des acheteurs de tous les horizons. Il a été construit avec l'appui de la JICA en 2002-2003 avec un montant de 6 milliards. L'infrastructure dispose d'une chambre de conservation des poissons, d'une chambre de conservation de glace avec une capacité de 20 tonnes et d'une salle d'épuration des eaux usées. Il ravitaille les autres départements, les régions voisines et la République de la Gambie.

Quant aux équipements techniques de l'infrastructure, ils ont été réhabilités en 2013 par la coopération japonaise.

L'huile et le textile, spécialités industrielles de la région

La région compte près d'une dizaine d'entreprises industrielles qui s'activent dans les domaines de l'huile et du textile ainsi que d'une centrale électrique.

Parmi ces entreprises figurent la Nouvelle Société des Salins du Sine Saloum (NSSS), la SODEFITEX, COPEOL, WAO, DOMITEXKA et de la centrale électrique de Kahone.

Une situation géographique idéale pour le commerce

La position géographique de la région de Kaolack confère une place stratégique dans les échanges entre les différentes régions du Sénégal d'une part et d'autre part avec les pays limitrophes. Ceci est dû au fait qu'il constitue un passage obligatoire pour aller vers les régions du Sud et du Sud-Ouest mais également vers les pays limitrophes tels que la Gambie, le Mali et les deux Guinées.

Eu égard au fait que le commerce est par essence une activité très prisée des «Saloum-Saloum», ce secteur occupe une place importante dans le développement économique de la région.

Le marché central de Kaolack, un des plus grands marchés du Sénégal voire de la sous-région

Hormis ce marché, la région de Kaolack compte 19 marchés permanents dont 12 dans le département de Kaolack, 4 dans celui de Nioro et 3 dans celui de Guinguinéo. En sus de cela, on trouve également des marchés hebdomadaires ou « loumas » dont 9 sont situés dans le département de Kaolack, 6 dans celui de Nioro et 3 dans celui de Guinguinéo.

Une région bien fournie en services bancaires

La région de Kaolack abrite une quinzaine de représentations bancaires et près d'une quinzaine de mutuelles de crédits pour accompagner les activités bancaires des acteurs régionaux. La région de Kaolack abrite une agence de la banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO).

Toutes les grandes banques y sont représentées notamment la CBAO, la SGBS, la BICIS, la Banque Atlantique, Ecobank etc.

L'artisanat, un secteur prometteur riche en perspectives

L'artisanat est un secteur d'une grande importance dans le tissu industriel de la région. Les 3000 artisans inscrits à la chambre des métiers sont en deça des réels effectifs d'une activité essentiellement informel. Une multitude d'enjeux et de perspectives s'offrent aux acteurs de ce secteur à savoir :

- Créer un réseau des mutuels d'artisans et offrir des produits beaucoup plus adaptés
- Intégrer le village artisanal dans le circuit touristique des tours opératoires
- Promouvoir des espaces de promotion des produits locaux (boutiques, road stations) ;
- Créer un centre de formation sur les métiers porteurs de croissance
- Développer de petites unités artisanales de transformation des produits agricoles ;
- Mettre en place un programme de labellisation des produits artisanaux.
- Généraliser le programme de l'intégration de l'apprentissage dans le dispositif global de la formation professionnelle



UNE ANIMATION TERRITORIALE MULTIFORME ET ATTRACTIVE

Kaolack, un terreau de la chasse et du tourisme culturel

L'offre touristique au niveau de la région est principalement :

La chasse : cette activité est très développée dans la région qui compte des zones amodiées. La région possède une faune riche et variée (avifaune et grande faune) et la pratique de la chasse y est réglementée.

Présentation des zones amodiées de la région

SECTEURS	ZONES DE CHASSE	SUPERFICIE (Ha)	TAXE D'AMODIATION (FCFA)
Kaolack	Latmingué	50 000	1 750 000
	Niombato II	45 628	1 575 000
	Niombato III	50 000	1 750 000
	Thiomby	16 000	560 000
	Keur Socé	16 834	589 190
	Thiaré	19 448	680 680
Nioro	Paoscoto	25 000	875 000
	Baobolong	50 000	-
Total		272 910	7 779 870

Source : Inspection Régionale des Eaux et Forêts Kaolack, 2012

Le tourisme culturel et religieux

les manifestations culturelles et religieuses dans la région sont nombreuses, variées et doivent être exploitées afin de permettre à ce produit d'être plus attractif. Parmi ces manifestations, on peut citer : le Gamou (pèlerinage) annuel de Médina Baye, le Magal (pèlerinage) annuel de Mame Diarra Bousso à Porokhane, le Gamou annuel de Kahone, etc.

L'écotourisme

Bien que peu développé dans la région, l'écotourisme constitue une immense opportunité régionale. La région est riche de ses vallées, de son Delta du Saloum, du Baobolong et de ses parcs. Il existe un important dortoir de faucons crécerellettes, localisé sur l'île Kousmar. Le dénombrement d'environ 28 000 oiseaux indique que le site abrite entre 30 et 50% de la

population nicheuse européenne de cette espèce. Environ 30 000 élanions naucier, rapace africain migrateur à l'écologie mal connue, sont également présents dans ce dortoir.



Écotourisme sur le site du baobolong



EL Ibrahima Niassé dit BAYE



Faucons crécerellettes à l'île Kousmar

QUELQUES RÉCEPTIFS DE LA RÉGION

ETABLISSEMENT	NATURE	ADRESSE/BP	TEL/FAX
LE RELAIS	Village Hotel	Place du KUNDAM /BP: 447	33 941 10 00
AUBERGE BAOBAB	Auberge	Avenue Cheikh Ibra Fall	33 942 27 25
KEUR SAMBA	Auberge	Léona Av. Ch. I. Fall /BP:33	33 941 51 93
LE PARIS	Hôtel	Rue Galiez DENEUF /BP: 334	33 941 10 18/19
LA JOLIE	Auberge	Imm. Sarr 174, Rue de France en face AFSK	77 714 14 00
ARC EN CIEL	Motel restau	Av. Valdiodio Ndiaye face Région Médical BP: 447	33 941 12 12
NDOUCOUMANE	Auberge	Kaolack BP: 118 Léona	77 371 06 31
ETOILE DU SINE	Auberge	Léona Kaolack Rue Valdiodio BP: 553	33 941 44 58
CARREFOUR	Auberge	Av. Diogoye B. Senghor Lot 1004 Rte de Tamba	33 941 90 00
ADAMA CIRE	Auberge	En face Av. Diogaye Senghor	33 945 07 90
AMITIÉ	Auberge	Kaolack en face Nationale	33 940 34 39
DJOLOF INN	Auberge	Kabatoki Lot 382-283	33 941 93 60
LE SALOUM	Auberge	Face Camp des Gardes	33 941 33 33
HILTON	Auberge	Léona NIASSENE	33 942 21 77
AUBERGE LA ROSE	Auberge	Léona KAOLACK	33 941 60 60
LE REFUGE	Hotel	Plage sud Kahone	33 941 75 77
RÉSIDENCE	Auberge	Darou Ridwane	33 941 76 10
RÉSIDENCE JARDINS	Auberge	Kahone Quartier Thiant	33 930 70 00
RÉSIDENCE YAYE ROKHY NIASS	Auberge	Quartier Medina 2 Darou Rahmaty BP: 77	77 177 93 97
KARPE DIEUM	Auberge	Keur Alpha Keur Baka	33 643 36 86
DAROU SALAM	Auberge	KAOLACK	77 562 52 52
LE FILAD	Auberge	A 200m du Camp Sémou Djimith	77 927 12 12
LES NENUPHARS	Auberge	Kabatoki	77 555 46 55
LA PAIX	Motel	Darou Ridwane	33 942 26 96

Source : Service Régional du Tourisme : Kaolack 2012

La capacité d'accueil de la région est estimée à plus de 431 lits.
 Les défis à relever pour développer le secteur du tourisme sont :
 La nécessité d'élaborer un plan d'aménagement touristique
 La promotion dans les principaux marchés émetteurs
 L'augmentation des structures d'encadrement et de formation.
 L'amélioration de la qualité de certaines routes.

- Le développement du tourisme d'affaires (construction d'hôtels haut de gamme pour abriter les séminaires sous- régionaux)
- Le développement du tourisme religieux
- L'installation de circuits touristiques (Boutiques de produits artisanaux et restaurants sur les sites à visiter)
- La promotion de la destination du Sine Saloum

KAOLACK, UNE RÉGION RICHE DE SON PATRIMOINE CULTUREL

La région de Kaolack est dotée d'un immense patrimoine culturel, elle compte une trentaine d'infrastructures qui abritent manifestation et activités culturelles.

RUBRIQUES	REGION	DEPARTEMENTS		
		KAOLACK	GUINGUINÉO	NIORO
Bibliothèques	4	2	1	1
centres de lecture et d'animation culturelle (CLAC)	0	0	0	0
Cinéma	0	0	0	0
Centre culturel	1	1	0	0
Manufacture	0	0	0	0
Musée régional	0	0	0	0
Alliance franco-sénégalaise	1	1	0	0
studio d'enregistrement	1	1	0	0

DES SITES ET MONUMENTS CHARGÉS D'HISTOIRES

Les départements de Kaolack, Guinguinéo et Nioro abritent des lieux d'attraction aussi riches que variés.

Département de Kaolack :

- Bâtiment abritant la Gouvernance de Kaolack
- Ex-Palais de Justice de Kaolack
- Mosquée Diabel Ka
- Mosquée Kanéne, Léona
- Tumulus de Ndalane, Arrondissement de Gandiaye
- Gouye Ndiouly à Kahône
- GouyeGuéweul de Kahone
- Ile de Kouyong Keita, face Kahône

Département de Guinguinéo :

- Bivouac d'El Hadji Oumar TALL (Badakhoune)
- Arbres fétiches de Gagnick Godjil (Badakhoune)
- Marigot Ngaby et Wagui (Badakhoune)
- Gouye Mame Takhar de Ngoloum
- KeurBuurFodé Guinguinéo
- Dépôt du chemin de fer Guinguinéo

Département de Nioro :

- Tata de Maba Diakhou Bâ à Nioro
- Mausolée de Mame Diarra Bousso à Porokhane
- Puits de Mame Diarra Bousso
- Tombe de Matar Kalla Dramé, à Ndimb Dramé
- Site mégalithique de Sine Ngayéne
- Site mégalithique de Mbolop Tobé, au village de Konomba
- Mosquée de Kabakoto
- La case de Boumbouné/Dpt de Nioro
- Youndou de Ndémène/Dpt Nioro

L'évènementiel, corps du capital immatériel de Kaolack

- le FEST'RIRE
- le FINT'ARTS
- Le Festival International des Arts Hip Hop de Kaolack
- Le Festival International de Graffiti de Nioro du Rip

- La Cérémonie rituelle d'offrandes à Mbossé Coumba Djiguéne, Totem de Kaolack
- La Cérémonie divinatoire du Baaw - Naan (Prières et offrandes) à l'approche ou pendant l'hivernage
- Le Gamou Traditionnel de Kahône
- Le Gamou de Médina Baye
- Le Magal de Porokhane
- Le Festival International de Théâtre de Kaolack (FETHEKAO)
- Les journées culturelles Sémou Djimit
- Festival de Keur Madiabel
- La nuit du rip
- Festival International des Arts et Tradition du Saloum
- Journées Culturelles de la Communauté Rurale de KeurBaka

- Kaolack compte également des troupes de théâtre semi-professionnelles, des groupes amateurs au niveau des associations sportives et culturelles (ASC), des troupes folkloriques, des troupes de danse, une association des artistes plasticiens, un orchestre (Prim Jazz).

Harmonies et unité dans la différence

L'ensemble des ethnies et des religions pratiquées dans le pays est représenté dans la région. Une diversité qui n'altère en rien l'entente entre les populations. Les ethnies les plus représentées dans la région sont les wolofs avec plus de 60% de la population suivi du groupe halpulaar plus de 20%, les sérères environ 10%. Il existe en outre, des ethnies minoritaires comme les bambaras, les maures, etc.

La principale religion pratiquée dans la région est l'islam avec plus de 95% de la population, suivi du christianisme qui regroupe 4% et l'animisme 1%.

LE DÉVELOPPEMENT UN DÉFI POUR LA RÉGION

Projets structurants département de Kaolack :

- Réhabilitation du port de Kaolack ;
- Projet de transfert d'eau douce de Nioro à Kaolack ;
- Projet de création d'unités de fabrication et de confection de machines agricoles ;
- Projet de multiplication d'unités de potabilisation de l'eau ;
- Projet d'aménagement de sites pour l'amélioration de l'exploitation du sel ;
- Projet d'extension des réseaux électriques ;
- Projet d'assainissement de la ville de Kaolack ;
- Projet de récupération et de traitement des ordures ménagères ;
- Construction, réhabilitation et équipement du centre psychiatrique et de réinsertion des malades mentaux ;
- Construction d'un centre de santé de référence à Kaolack et Ndoffane ;
- Réhabiliter et transformer l'ancienne gouvernance de Kaolack en musée régional ;
- Construction d'un centre de formation, de perfectionnement et des métiers ;

Projets structurants département de Nioro :

- Réalisation de pistes rurales à Dinguiraye, Porokhane, Keur Moussa Frontière Saboya, Porokhane, Keur Maba et Taiba Niassene
- Construction et organisation du marché hebdomadaire de Dinguiraye ;
- Création d'une centrale d'achat en intrant agricole à Keur Ayib
- Usine de transformation des déchets dans chaque chef lieu d'arrondissement ;
- Projet de valorisation des bas fonds et vallées du baobolong à Keur tamba (porokhane), ndiyane, poste (Keur maba) Koutango (wackgouna), pakane (medinasabakh), Ndienguene Mody (NdrameEscale) ;
- Construction de digue de retenue d'eau (bassins de rétention) dans chaque commune rurale (traversée par le baobolong) ;
- Projet de valorisation des sites mégalithiques de ngayène ;
- Adoption et financement d'un plan de lutte contre le ravinement à Nioro ;
- Projet d'électrification rurale dans les collectivités locales du département de Nioro ;
- Projet de création de réseaux d'assainissement des eaux pluviales et déchets liquides à Nioro et Keur Madiébel

Projets structurants département de Guinguineo :

- Création d'un centre de formation professionnelle et des métiers à Guinguinéo
- Démarrage du complexe frigorifique à Guinguinéo
- Organisation du système d'exploitation du sel à Ngathie Naoudé
- Création de fermes agricoles et plates formes et d'unités industrielles agro sylvo pastorales dans le département ;
- Réalisation des pistes de production à Kahone, Guinguinéo, Mboss, Gniiby (vers axes Touba-Kaffrine), Guinguinéo, Goloum et NgathieNaoudé, Fass, Gagnikh, Nguélou, Mboss, Panal MBoss -ToubaMbélla, Birkilane Mabo ;
- Revitalisation de la vallée de Deli à Khelcom, Mbadakhoune, Gagnikh et Ourour ;
- Mettre en place des unités d'iodation, de conditionnement, de la bellisation et de gestion du sel à Mbadakhoune et Ngathie Naoudé
- Mettre en place des plans d'aménagement et de gestion des terres dans chaque Collectivité locale ;
- Projet d'électrification rurale dans les collectivités locales du département de Guinguénéo
- Mettre en place des bassins de rétention à Guinguinéo et Fass
- Mettre en place des unités de traitement d'ordures dans les 12 collectivités locales

Cette brochure a été le fruit d'un travail participatif autour de l'Agence Régionale de Développement (ARD) et des acteurs de la région sous la supervision du Gouverneur. L'implication des services techniques déconcentrés, des élus locaux, des organisations communautaires et de la société civile s'est avérée très déterminante pour la réussite du processus d'élaboration de la brochure.

Un remerciement particulier est adressé à tous les acteurs et partenaires qui ont participé à son élaboration et sans qui ce travail n'aurait jamais vu le jour. A ce titre, nous adressons nos remerciements :

- Au gouvernement d'Italie pour son appui financier à travers le Programme «Connaissance Innovatrice et Développement Local» (CIDEL) ;
- A la Cellule de Planification et d'Evaluation Technique des Programmes et Projets (CPETP) du Ministère de la Gouvernance locale, du Développement et de l'Aménagement du Territoire pour avoir assuré la coordination et le suivi des activités du programme CIDEL ;
- A l'Ecole internationale KIP ;
- A l'Université Alioune DIOP de Bambey à travers Monsieur Ibrahima DIALLO, expert en marketing territorial et membre du Comité Scientifique du CIDEL, pour l'appui technique dans la réalisation de la brochure.

L'élaboration de la brochure de présentation de la région de Kaolack est une opportunité qui permet de répertorier et de promouvoir l'ensemble des potentialités économiques, sociales, culturelles et environnementales du territoire.



